

## Zola, chantre des grands magasins ?

Écrit par Jean-Philippe

Mercredi, 16 Septembre 2009 00:00

---

J'ai un vieux contentieux avec Emile Zola : il remonte à la fin des années 70, plus précisément à l'hiver 1978, 2<sup>ème</sup> trimestre de l'année scolaire. Dans un devoir remis à mon professeur de français, madame S., je comparais deux livres du susdit Zola, trouvant des qualités au «

### **Bonheur des Dames**

» quand «

### **Le ventre de Paris**

» m'avait fort déçu... A la remise des copies corrigées, j'eus droit à un véritable « savon » de la part de l'enseignante qui me jugeait fort présomptueux de critiquer ainsi l'un des monuments de la littérature française et des programmes scolaires... Cette indignation professorale me valait donc un 7/20 dans une matière dans laquelle, d'ordinaire, je n'étais pas trop mauvais !

J'ai rouvert « **Au Bonheur des Dames** » presque trente ans après cet incident : je n'ai pas été déçu par l'écriture mais plutôt par le message qui en ressort. En effet, Zola semble fasciné par le progrès symbolisé par les grands magasins et n'a guère d'égards pour le petit commerce, définitivement condamné par le cours du temps et le progressisme de l'écrivain. Là où on aurait pu attendre la défense des « petits » contre le triomphe de l'Argent, on a, en fait, la démonstration de la victoire de la grande distribution : victoire désirée, victoire flattée...

D'ailleurs, la lecture des carnets de Zola confirme cette impression : « **Je prendrai ... un mercier, une lingère, un bonnetier, et je les montrerai ruinés, conduits à la faillite. Mais je ne pleurerai pas sur eux, au contraire, car je veux montrer le triomphe de l'activité moderne : ils ne sont plus de leur temps, tant pis.**

» Ainsi, il forcera le trait, présentant une image qui, sans être forcément irréaliste, n'est pas vraiment juste et, surtout, est trop partielle pour être totalement convaincante, du moins pour l'historien. Cela étant, Zola n'écrit pas pour les historiens mais pour le «

### **grand public**

» qui, lui aussi, est fasciné par la marchandise «

### **facile**

», celle-là même qui attire la clientèle, en particulier féminine à l'époque, par l'entremise de la « **réclame**

## Zola, chantre des grands magasins ?

Écrit par Jean-Philippe

Mercredi, 16 Septembre 2009 00:00

---

» des grands magasins.

Zola est effectivement de son temps : il est dans cette logique, nouvelle pour les sociétés du XIXe siècle, selon laquelle la mode se confond avec le progrès et le renouvellement permanents, cette « **néophilie** » dénoncée par Konrad Lorenz, et qui présente, en définitive, la consommation permanente comme l'apanage de la « **femme moderne** ».

».  
**La modernité sans frein, la consommation sans fin**  
, voire « **sans faim** »...  
»...

Ce qui peut paraître surprenant, c'est que dans le même temps, Zola dénonce **l'exploitation ouvrière, celle-là même qui permet la production à bas coût de produits de plus en plus nombreux et de moins en moins chers pour les consommateurs ainsi « ferrés »** : le triomphe de la compétitivité et de la logique des « **profits capitalistiques** » (c'est-à-dire « privatisés » pour quelques uns).

Le coût social du « **Bonheur des Dames** » (représentation du « **Bon Marché** » parisien, « **le** » grand magasin par excellence en 1883, date de la publication du livre) n'est pas totalement négligé mais apparaît comme une sorte de mal nécessaire à un Zola qui voit l'existence et l'extension des grands magasins comme l'affirmation d'un monde où le culte de la marchandise remplace «

## Zola, chantre des grands magasins ?

Écrit par Jean-Philippe

Mercredi, 16 Septembre 2009 00:00

---

### utilement

» (y compris à travers le superflu) celui des figures du Passé, divines comme historiques, ces figures fondatrices qui doivent disparaître devant les forces nouvelles du matérialisme et de la modernité : c'était aussi l'intuition (sans regret) d'un Karl Marx.

Rêves (ou illusions ?) d'un Zola dont on aimerait savoir, un siècle après, s'il apprécierait encore ce monde né du triomphe de la « **marchandise facile** »...